

PASSERELLES VERS DIEU

**TRANSCRIPTION DES
INTERVENTIONS BIBLIQUES**

1/6

www.conceptpasserelles.com



1ère intervention biblique : Un Dieu Inconnu ?¹

Actes 17.19-34

Bienvenue à chacun !

Plusieurs personnes. Plusieurs itinéraires, plusieurs approches de la spiritualité, Comme vous venez de le voir.

Ces questions spirituelles, dans leur diversité, ne datent pas d'hier. Je vous propose de remonter avec moi dans le temps, pour nous retrouver il y a presque 2000 ans à Athènes, en Grèce.

Dans le monde antique, Athènes est plus que la capitale de la Grèce : c'est le centre de la pensée intellectuelle d'une bonne partie du monde à l'époque.

Au centre d'Athènes se trouve une colline appelée l'Aréopage.

Cette place était elle-même au centre de la vie athénienne.

C'est ici que se retrouvent les érudits, mais aussi monsieur tout le monde.

On s'y retrouve, entre autres, pour raisonner, pour discuter, pour débattre.

Tout au long de la route (la Voie des Panathénées) qui mène de l'Agora à l'Acropole et à l'Aréopage nous regardons autour de nous, et nous découvrons de grandes statues – de très nombreuses statues.

Chacune est la statue d'un dieu différent.

Il est clair qu'il s'agit d'un endroit où plusieurs religions et croyances ont droit de cité. Les gens ici sont sincèrement désireux de connaître la réalité ultime, de connaître Dieu.

En Grèce, à cette époque, on n'est généralement pas athée.

En face de chaque statue, il y a des autels en pierre.

Ces autels ressemblent à de petites tables, mais en fait, chacun d'eux est un endroit où les croyants peuvent offrir un sacrifice à *leur* dieu, ou au dieu qui correspond à leur préoccupation du moment.

¹ Séquence précédente : micro-trottoir

C'est une sorte de self-service religieux.

De nombreuses divinités sont représentées.
On trouve ainsi une statue et un autel pour Zeus,

Une statue et un autel dédiés à la déesse Diane, et ainsi de suite...

Nous avons donc affaire à un peuple multiculturel, qui se voue à une multitude de divinités pour une multitude de raisons.

Et lorsqu'on y réfléchit un peu, l'Athènes d'il y a 2000 ans ressemble pas mal à notre pays d'aujourd'hui.

Peut-être me direz-vous qu'actuellement les gens ne sont pas particulièrement « religieux » ? D'accord, mais aujourd'hui aussi, nous avons une sorte de self-service à la fois philosophique et spirituel.

C'est vrai qu'il y a beaucoup de réponses différentes exprimées sur la façon dont pouvons appréhender le divin.

En regardant autour de nous, il y a l'Islam, le bouddhisme, les synagogues juives et bien entendu les églises catholiques et protestantes.

Mais beaucoup ne cherchent plus Dieu, et préfèrent même ne pas y penser.

Parce qu'ils se disent que, quand bien même il y aurait un Dieu, celui-ci semble insaisissable, inconnaissable.

Et justement, ici, à Athènes, sur l'Aréopage, il y a un autel sans statue.

Cet autel porte l'inscription : « A un Dieu inconnu ». C'est un peu comme la tombe du soldat inconnu.

Les grecs savent qu'il y a des choses qui leur échappent, des choses qu'ils ne connaissent pas. Alors pour être sûr de ne pas « rater » un dieu dont ils n'auraient jamais entendu parler, ils ont érigé un autel pour « un dieu inconnu ».

Mais voici qu'arrive un homme, un certain Paul de Tarse, qui fait la une de l'actualité ces jours-ci.

Partout où il est allé dans la ville d'Athènes il a semé, dit-on, l'agitation et la zizanie.

Il parle d'une nouvelle religion, d'un certain Jésus.

Voilà une bonne occasion de l'entendre et de lui demander de s'expliquer.

Dans le NT, dans la Bible, il y a un texte qui relate la scène à laquelle nous assistons. Il s'agit du livre des Actes, au chapitre 17.

Pour finir, ils l'emmenèrent et le conduisirent devant l'Aréopage. - Pouvons-nous savoir, lui dirent-ils alors, en quoi consiste ce nouvel enseignement dont tu parles ? Les propos que tu tiens sonnent de façon bien étrange à nos oreilles. Nous désirons savoir ce qu'ils veulent dire.

ACTES, CHAPITRE 17 VERSETS 19 ET 20

Et la suite du texte nous rapporte la réponse de Paul.

Alors Paul se leva au milieu de l'Aréopage et dit : Athéniens, je vois que vous êtes, à tous égards, extrêmement soucieux d'honorer les divinités. En effet, en parcourant les rues de votre ville et en examinant vos monuments sacrés, j'ai même découvert un autel qui porte cette inscription : A un dieu inconnu. Ce que vous révèrez ainsi sans le connaître, je viens vous l'annoncer.

ACTES, CHAPITRE 17 VERSETS 22 ET 23

Ce n'est pas rien ce que propose Paul. Ce que les Athéniens considèrent comme un mystère, il propose de le leur révéler. Et voici comment il procède.

Dieu, qui a créé l'univers et tout ce qui s'y trouve, et qui est le Seigneur du ciel et de la terre, n'habite pas dans des temples bâtis de mains d'hommes.

Il n'a pas besoin non plus d'être servi par des mains humaines, comme s'il lui manquait quelque chose. Au contraire, c'est lui qui donne à tous les êtres, la vie, le souffle et toutes choses.

ACTES, CHAPITRE 17 VERSETS 24 ET 25

Paul, en fait, renverse la logique des Athéniens.

La logique de la religion grecque, c'était que pour chaque besoin humain, pour chaque dimension de la vie, on créait un dieu, on lui donnait un nom, et on en faisait une certaine image.

Mais Paul dit ici: vous créez vos propres dieux alors que c'est le seul vrai Dieu (qu'il appelle « le Seigneur du ciel et de la terre ») qui vous a créés, *vous!* »

Et Paul ajoute que ce Dieu n'a pas besoin qu'on lui apporte des sacrifices ou des offrandes, parce que c'est *lui* qui nous donne toutes choses.

Il y a donc un double renversement.

Au lieu de créer son dieu, on reconnaît qu'on a été créé par Dieu.

Au lieu de chercher à satisfaire ce dieu par une certaine religiosité, on reconnaît qu'on doit déjà toutes choses à Dieu.

Paul va plus loin encore. Il parle d'un Dieu relationnel, un Dieu qui *veut être en relation avec les êtres humains*.

Lisons la suite du texte.

Il a créé tous les peuples pour qu'ils habitent toute la surface de la terre ; il a fixé des périodes déterminées et établi les limites de leurs domaines. Par tout cela, Dieu invitait les hommes à le chercher, et à le trouver, peut-être, comme à tâtons, lui qui n'est pas loin de chacun de nous. En effet c'est en lui que nous avons la vie, le mouvement et l'être , comme l'ont aussi affirmé certains de vos poètes, car "nous sommes ses enfants ».

ACTES, CHAPITRE 17 VERSETS 26 A 28

Il est clair que tout parent désire avoir une bonne relation avec ses enfants, non seulement les connaître mais aussi vivre en paix avec eux.

Or, nous dit Paul, Dieu est présent. Il ne s'est pas éloigné de nous, il est là et il souhaite construire une relation avec nous.

La Bible dit par ailleurs, que dans la nuit des temps, l'homme s'est détourné de son Créateur.

Et depuis ce « divorce », il s'est mis à fabriquer des dieux et des raisons de vivre selon son bon vouloir.

Pourtant, s'il existe bien un Dieu Créateur qui nous a créés, qui a *voulu notre existence*, alors la question la plus fondamentale de notre vie n'est-elle pas de savoir comment le retrouver ?

Paul invite donc ses auditeurs à cesser de chercher Dieu n'importe comment.
Je continue la lecture :

Ainsi, puisque nous sommes ses enfants, nous ne devons pas imaginer la moindre ressemblance entre la divinité et ces idoles en or, en argent ou en marbre que peuvent produire l'art ou l'imagination des hommes.

ACTES, CHAPITRE 17 VERSETS 29

L'argument de Paul est que nous créons des dieux inférieurs à nous plutôt que de nous tourner vers le vrai Dieu qui est notre Créateur.

Paul est loin d'être politiquement correct. Il est dans un lieu religieux grec, polythéiste, et il est en train de dire tranquillement que ces statues ne sont que des faux dieux, de piètres contrefaçons.

Quelle est la pertinence de ce texte pour nous ?

C'est vrai qu'aujourd'hui en France, nous sommes sans doute très peu nombreux à nous prosterner littéralement devant des idoles.

Mais notre tendance est de vénérer ce que nous pouvons créer au lieu de rendre un culte au créateur.

Une idole, selon le Petit Robert, est « une personne ou une chose qui est l'objet d'une sorte d'adoration »

Vu comme ça, je crois qu'on pourrait multiplier les exemples d'idoles dans notre culture, dans notre civilisation.

A la différence des grecs antiques, beaucoup d'occidentaux ont rejeté l'idée d'un dieu quelconque mais ils cherchent éperdument à remplir leur vie d'espoir et de sens.

Faute de connaître Dieu, nous nous plongeons dans la recherche de substituts, de multiples choses par lesquelles nous cherchons à combler le vide que l'absence de Dieu laisse dans notre vie.

Nous cherchons le sens de notre vie dans des tas de choses comme la carrière... l'argent, le corps, les loisirs, les vacances, l'âme sœur, Et que sais-je encore ?

Toutes ces choses ne sont pas mauvaises. Certaines d'entre elles sont mêmes très bonnes.

Mais est-ce qu'elles donnent véritablement un sens à notre existence ?

D'après la Bible, la réponse est clairement non.

Paul nous dit dans ce discours à Athènes que c'est absurde et tragique de faire de ces idoles nos dieux alors qu'il y a un vrai Dieu, un Dieu qui nous a créés et qui, je cite, « n'est pas loin de nous. »

Mais alors, qu'est-ce que ce Dieu attend de nous ? Est-il possible de le connaître ?

Lisons la suite du texte:

Aujourd'hui, Dieu annonce à tous, et partout, qu'ils doivent changer. Car il a fixé un jour où il jugera le monde entier en toute justice par un homme qu'il a désigné pour cela, ce dont il a donné à tous une preuve certaine en le ressuscitant d'entre les morts.

ACTES, CHAPITRE 17 VERSET 30

D'après Paul, Dieu adresse un appel aux hommes, un appel à changer de vie, à se tourner vers lui.

Et le Nouveau Testament enseigne, comme d'ailleurs ce texte le suggère, qu'un homme, Jésus, qui est revenu de la mort, est au centre de cet appel, de cette nouvelle vie offerte.

Je ne sais pas comment vous réagissez à ces paroles. Mais voyons déjà comment les athéniens ont réagi.

Lorsqu'ils entendirent parler de résurrection des morts, les uns se moquèrent de Paul et les autres lui dirent : Nous t'écouterons là-dessus une autre fois. Cependant quelques-uns s'attachèrent à Paul, et devinrent croyants ; en particulier Denys, une femme nommée Damaris et d'autres avec eux.

ACTES, CHAPITRE 17 VERSETS 32 A 34

Certains ont trouvé le discours de Paul absurde.

D'autres ont dit : « Nous aimerions en savoir plus ».

Quant à nous...

Deux mille ans se sont écoulés depuis ce discours célèbre sur l'Aréopage mais je ne pense pas que nos réponses soient très différentes. Peut-être que certains sont tentés de rire, ou trouve ça tout à fait absurde.

Peut-être que vous vous dites plutôt : « je sais pas trop ce que je pense de tout ça. » D'autres souhaite en savoir plus.

Quelle que soit votre réaction, nous vous proposons une série de cinq rencontres durant lesquelles nous allons explorer ensemble la foi chrétienne. Ce sont des rencontres axées sur l'échange, la discussion, et le respect des convictions de chacun.

Je vous remercie de votre attention et à très bientôt !